



Le Bergo-Bus a fait une halte au marché des Capucins pour une matinée d'infos santé. PHOTO THIERRY DAVID/SUD OUEST

L'Institut Bergonié roule en bus jusqu'aux Capus

L'établissement de lutte contre le cancer part parler au public d'alimentation saine

Isabelle Castéra
i.castera@sudouest.fr

Paola a tout bien écouté. Poliment, sans moufter, ni tordre du nez. Assise devant le bus de Bergonié, elle a lu les petits textes, sur l'art et la manière de s'alimenter. Elle a approuvé les conseils d'Océane Bouhier, diététicienne, et même croqué une fraise fraîche. N'empêche, à la fin, elle a filé à l'intérieur du marché des Capus en bougonnant : « Non mais, elle ne m'a rien appris. Ma fille est végane, je commence à connaître ce qu'il faut ou pas manger... C'est du basique pour moi. Je suis restée quand même, oui, parce que bon, j'ai du cholestérol, et là, j'ai compris que je faisais quelques faux pas. »

Paola a été invitée à s'asseoir devant le Bergo-Bus ce mardi matin, planté pour la première fois à l'entrée du marché des Capus. D'autres sont venus

pointer leur nez, goûter une fraise, embarquer un carnet ou un flyer avec recettes et idées de bons comportements alimentaires. Dans le bus de l'Institut Bergonié, centre de lutte contre le cancer, Guilaine Wilkins, cadre prévention, organisatrice du projet, Vanessa Blanc-Briant, assistante sociale, Marine Narbone, animatrice prévention, et donc, Océane Bouhier, diététicienne. Ce matin, le directeur adjoint de Bergonié, Nicolas Portolan, a fait le déplacement.

Bergonié hors-les-murs

Ce Bergo-Bus en est à sa seconde sortie. Financé par l'Agence régionale de santé et la Région Nouvelle-Aquitaine, il a pour mission d'aller vers les populations. S'adresser à celles qui sont éloignées du soin, soit pour des raisons sociales, soit géographiques. Lundi, le Bergo-Bus a posé ses jalons au Grand-Parc. « Nous sommes un peu

Bordeaux Métropole centrés pour commencer, remarque Guilaine Wilkins, mais nous nous préparons à sillonner toute la grande région, le fin fond de la Dordogne, la Creuse... Notre mission est de faire de la prévention, d'informer aussi les gens sur les droits en matière de santé. »

« Une piqûre de rappel était nécessaire sur la manière d'équilibrer un repas »

Aux Capus, il était question de ce que l'on met dans l'assiette et des astuces pour mieux vivre sa santé au quotidien. Si Paola a décrété n'avoir « presque » rien appris, Christophe lui a ouvert grands ses oreilles. « Au début de ma carrière pendant les quinze premières années, je travaillais de

bout, c'était physiquement très mobilisant. Dans la métallurgie. Puis après un et deux accidents du travail, j'ai changé de poste et je suis désormais assis toute la journée. J'ai grossi. J'ai des problèmes intestinaux. Il y a des choses à régler, et là, j'ai appris pleins de trucs : je ne bois pas assez d'eau et je mange trop gras. »

Avec lui, deux jeunes trentenaires, Aurore et Cyrielle, dont l'une a souffert d'obésité. « On sait beaucoup de choses déjà, mais une piqûre de rappel était nécessaire sur la manière d'équilibrer un repas, en évitant un peu les féculents. »

Une nutrition de qualité, saine et pas chère, les dépistages des cancers, l'activité physique adaptée : les thèmes dans le Bergo-Bus seront variés, pour une diffusion de l'information plus accessible. L'initiative portée par l'Institut Bergonié a pour mission prioritaire la lutte contre les inégalités de santé.